

# Parthenay

## La nouvelle vague du cinéma animalier

L'Institut francophone de formation au cinéma animalier en Ménigoutais (Iffcam), qu'on nomme désormais dans le milieu cinématographique, « l'Ecole française du cinéma animalier », gagne ses galons. La dernière cuvée a révélé, à Vasles, un style affirmé qui rompt avec les poncifs du film animalier ennuyeux.

Les 12 étudiants de la 4<sup>e</sup> promotion universitaire, dans le cadre du diplôme « techniques et méthodes de réalisation du film documentaire animalier », avaient à présenter une production de leur propre facture. Cette véritable université à la campagne dispose désormais d'installations dignes d'une école de cinéma, dans l'ancienne ferme de la « Grimaudière ». Mais comme le fait aussi remarquer son directeur, Dominique Brouard, l'environnement immédiat est aussi, pour les étudiants réalisateurs, un terrain d'inspiration et d'expérimentation idéal : « Sur les 12 métrages présentés au diplôme universitaire, cette année, sept ont été en grande partie tournés ici ».

### Cinéma tonique

A Vasles, jeudi dernier, le jury professionnel, avec à sa tête l'universitaire Jean-Paul Géhin, l'une des chevilles ouvrières de la formation originale, a visionné les courts métrages. « C'est une bonne pro-

motion et l'on peut dire que la qualité a été au rendez-vous », a-t-il attesté au moment de la proclamation des notes, le soir, dans les locaux de l'Iffcam.

Il faut dire que les étudiants ont retenu les conseils. Le film animalier, pour pédagogique qu'il demeure, a quitté son boulet de didactisme empêtré dans des dialogues lénifiants. Aujourd'hui, le cinéma environnemental est tonique, avec de la musique, scénarisé avec parfois des histoires décapantes.

« Les futurs réalisateurs sont militants et engagés », note Jean-Paul Géhin, au sens noble de la défense de l'environnement. L'animal n'est pas observé seulement dans sa bulle verte, mais dans un environnement réaliste où l'intervention humaine est tantôt bénéfique, tantôt néfaste.

### Un crapaud slameur

Le public, admis sur invitation à la projection des films, a notamment été séduit par « Le chaos du crapaud » de Cyril



Les étudiants de l'Iffcam, lors d'un tournage en Brenne

Barnier, qui raconte l'histoire d'une famille crapaud décimée par l'automobile. Sur un slam tonique, un survivant va décider de venger les siens en imaginant notamment crever les pneus de voiture. Les spectateurs, tout comme le jury, ont craqué pour les belles images de busard des roseaux, sans commentaires, et sur une musique originale, du marais de Brouage, dans les « Ailes du marais » signé Mathieu Le Lay.

### Une bonne vitrine deux-sévrienne

Mais tous les films ont clairement révélé une dose d'originalité, à l'image de « Jardin secret », une belle fiction tournée entièrement au Jardin des

sens de Coutières avec des comédiens du cru.

Dominique Paquereau, conseiller général et président de l'Iffcam, qui participait à la remise des diplômes du DU de la promotion 2007, a eu l'occasion de confirmer que « l'Iffcam est un enfant de quatre ans qui a bien grandi et qui a deux parents, l'Université de Poitiers et le Département des Deux-Sèvres ». Et comme pour rassurer sur la pérennisation de l'outil qui a déjà formé 52 étudiants dont 23 en deuxième année master de documentaire de création option animalier, il a ajouté : « L'Iffcam est une belle vitrine pour les Deux-Sèvres et le Département est toujours à ses côtés ».

J.-J. FOUQUET



## L'école du cinéma animalier de Ménigoute vise les cimes

Reconnu pour sa qualité, l'Institut francophone de formation au cinéma animalier (Iffcam) a déjà formé 50 jeunes réalisateurs.

*Courrier de l'ouest 21/ Mai/ 2008*